

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 19

Artikel: Horoscope : un business béni des astres
Autor: Fattebert, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

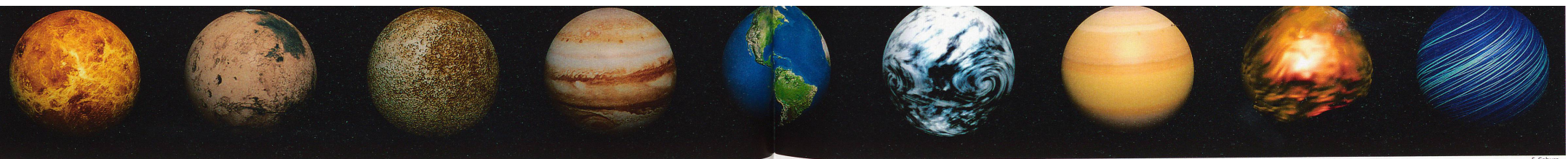
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'astrologie remonte à la plus haute Antiquité (-3250 à -600 av. J.-C.), voire au-delà. Cet art était enseigné autrefois dans les universités, au même titre que l'astronomie. Depuis, l'astrologie est mal-aimée de la science, mais aussi de l'Eglise catholique, dont le catéchisme explique que toutes les formes de superstition et de divination du futur sont contraires au Premier Commandement («Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.»).

Horoscope Un business béni des astres

Chaque année à cette période, les prédictions pour l'an neuf fleurissent dans les journaux. Etonnant. A une époque où on ne jure que par la technologie, elles suscitent toujours un engouement fou auprès des lecteurs. Gros plan sur ces croyances tenaces.

Vais-je trouver l'âme sœur? Mon mari me trompe-t-il? Mon patron va-t-il enfin m'accorder une promotion? Ma santé va-t-elle s'améliorer? Comme chaque année en décembre, les horoscopes de nombreux magazines vous diront tout de ce qui vous attend en 2011, signe par signe. Du plus sérieux au plus people, tous les périodiques et quotidiens – ou presque – réservent d'ailleurs une place de choix à cette rubrique. Quant à internet, un nombre impressionnant de sites offre ce service gratuitement ou de manière payante.

On s'en doute: l'intérêt des médias pour ces prédictions n'est en rien dû au hasard. En effet, les lectrices et lecteurs français seraient 60% à accorder du crédit à l'horoscope, et plus d'un sur deux à le consulter régulièrement. Une situation qui, fondamentalement, ne devrait pas être différente en Suisse, où aucune enquête équivalente n'existe. Hommes et femmes compris, les adeptes de l'astrologie seraient 10 millions dans l'Hexagone, sur un total de 64,7 millions d'habitants. Un pays où les quelque 100 000 professionnels recensés se partagent chaque année 3,2 milliards d'euros, soit près de 4,3 milliards de francs suisses. De quoi prédire, sans risque de se tromper, que

l'avenir des astrologues s'annonce sous les meilleurs auspices...

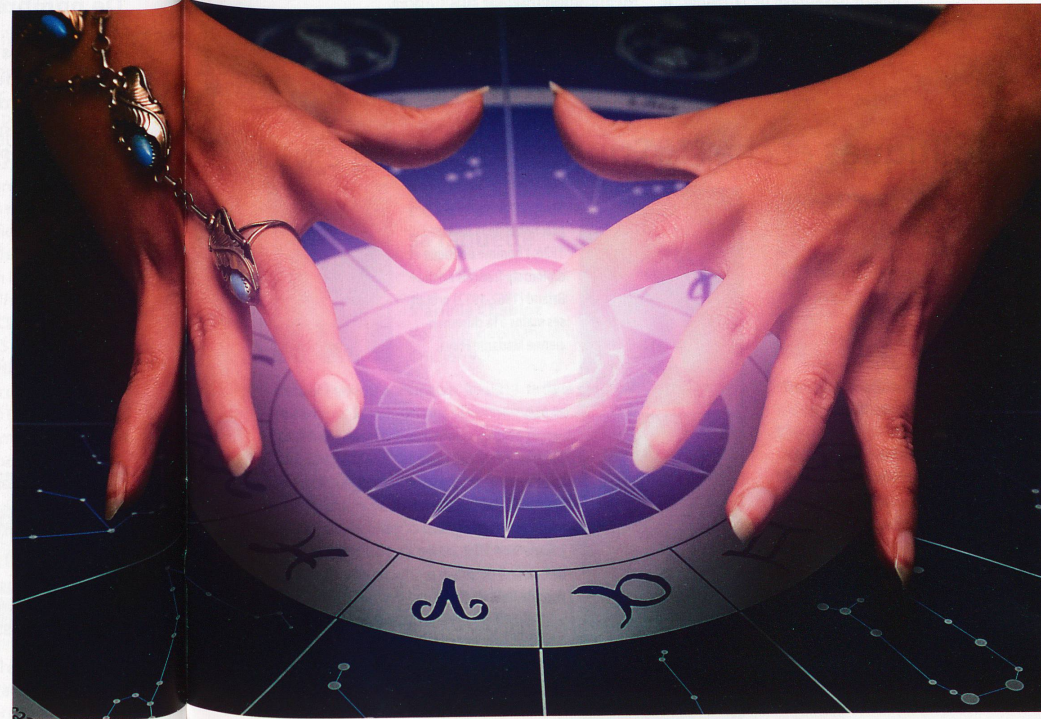
«La vitrine de foire de l'astrologie»

Face à l'enthousiasme des lecteurs, cette rubrique n'est pas près de disparaître de la presse. «Je n'ai pas en tête le détail des études qualitatives, indique Sandra Jean, la nouvelle rédactrice en chef du *Matin*. Mais, de mémoire, nos lecteurs ont de très grandes affinités avec l'horoscope. Je n'imaginais donc pas notre journal s'en passer un jour. Nous offrons de l'info pure et dure, mais aussi du divertissement. Cette rubrique s'inscrit donc comme un complément: c'est un rendez-vous avec soi, il parle de nous. On se fait plaisir ou un peu peur, avec probablement de la distance par rapport aux prédictions.»

Elle-même native du Lion, ascendant Scorpion, lit-elle son horoscope? «La semaine, je n'ai pas assez de temps. Cela se dégage – et là, je parle en tant que lectrice. Alors, je lis celui de *Femina*, le dimanche. C'est un petit moment chouette, non pas pour ses vertus divinatoires, mais parce qu'il m'incite à la réflexion.»

Selon l'astrologue française Marie Saint Rochel, cet engouement pour l'horoscope s'explique d'abord par le fait que pour beaucoup, le signe astrologique

est un élément d'identification. Quant aux raisons qui poussent à le consulter, elles sont multiples: «On peut le lire soit par



L'histoire de l'horoscope, dans sa forme actuelle, débute aux Etats-Unis, après la Seconde Guerre mondiale. Au départ, les prévisions sont identiques pour tous. Le découpage par signe intervient plus tard. Elle et Marie-Claire sont les premiers magazines français à adopter un horoscope, en 1947-48.

besoin inconscient d'être rassuré sur l'avenir, par amusement ou encore pour tenter de trouver une explication aux événements

qui nous arrivent.» Mais quelle est la valeur d'un horoscope par rapport à un thème astral personnalisé? L'astrologue Didier Blau le

dit lui-même: «L'horoscope, tel qu'on peut le lire dans la presse, est la vitrine de foire de l'astrologie. Il faut prendre cela comme



un jeu, explique le Français. Les planètes ne bougent pas assez rapidement pour que l'on puisse faire des prédictions vraiment sérieuses sur peu de temps.»

Y croire un peu, beaucoup ou pas du tout!

La plupart des personnes entretiennent un rapport ambivalent avec l'astrologie, partagées entre l'envie d'y croire et la crainte de passer pour crédule. A commencer par Huguette (64 ans), qui se définit comme «une sceptique consentante»: «Bien sûr que je lis l'horoscope, particulièrement celui de *Coopération* et de *TV8*, car j'ai remarqué qu'ils se rapprochaient davantage de la réalité. Je lis également celui de mon homme, de ma sœur et de ma cousine

Suzanne. Je n'y crois que d'une oreille, cela fait partie des rituels. Je ne me souviens pas, d'ailleurs, qu'une quelconque prédiction se soit réalisée! Surtout si elle promettait presque la lune.»

Elle a pourtant fait appel récemment à une astrologue pour réaliser son thème astral. «Ce qu'elle m'a révélé m'était parfaitement connu et m'a conforté dans mes choix et mes réactions. Je ne sais pas si tout cela a quelque chose à voir avec les astres ou si cela relève de l'expérience et surtout du bon sens. Mais malgré mon pragmatisme, il y a une petite part de moi qui y croit...»

Annabelle (44 ans) cultive la même ambiguïté: «Je suis Cancer. Je ne lis pas régulièrement mon horoscope. C'est d'abord par cu-



Hommes politiques et chefs d'Etat aussi

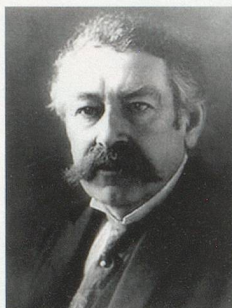
L'histoire regorge d'exemples. Jean Jaurès, **Aristide Briand** et Georges Clémenceau prêtaient leurs mains à Madame Fraya, chiromancienne réputée. Le président Raymond Poincaré la convoqua même en 1917 dans ses bureaux à l'Élysée pour entendre sa divination sur l'issue de la guerre.

Winston Churchill consultait régulièrement la voyante Barbara Harris durant la Seconde Guerre mondiale. A l'instar du général de Gaulle, qui faisait aussi appel aux services de l'astrologue Maurice Vasset, alias Regulus...

Quant à leurs ennemis Goebbels, Himmler et Hess, c'est auprès d'Eric Hanussen qu'ils demandaient conseil. Hitler consultait également cet astrologue allemand, avant de le faire arrêter pour avoir osé prédire la chute du III^e Reich.

Dans les années septante, Richard Nixon eut recours à Jeane Dixon, qui sut dès 1952 que John F. Kennedy serait élu, puis assassiné.

Même le très sérieux **François Mitterrand** prenait régulièrement conseil auprès d'Elisabeth Teissier. Et que penser de l'ex-ministre français Jean-Louis Borloo, qui ne commence jamais sa journée sans avoir lu son horoscope et qui diffère ses rendez-vous importants si les astres ne lui sont pas favorables? Les personnalités du *show business* et du sport ne sont pas en reste. Raymond Domenech, les actrices Victoria Abril et Jessica Alba partagent ainsi la même passion pour l'astrologie que Françoise Hardy. **S. F.**



Bien que couronné par le prix Nobel de la paix en 1926, l'homme politique et diplomate français Aristide Briand (1862-1932) prêtait ses mains à la chiromancienne Madame Fraya.



Lui aussi Prix Nobel, mais de littérature, sir Winston Churchill a dirigé le Royaume-Uni de 1940 à 1945, puis de 1951 à 1955. Avec de Gaulle, il consultait la voyante Barbara Harris.



Président de la République française, le très sérieux François Mitterrand (1916-1996) s'entretenait régulièrement avec l'astrologue Elisabeth Teissier.



riosité que je le fais, j'aime bien vérifier s'il a dit juste ou non, mais sans me focaliser dessus. J'ai consulté dernièrement une numérologue. Je n'y crois pas, mais j'ai quand même pris des notes et j'attends de voir.»

En revanche, Jean-Marc (57 ans) n'y croit pas du tout et il le dit sans ambages: «Comme disait l'autre: l'astrologie, ou quand les étoiles éclairent des illuminés qui éblouissent des lunatiques, lâche-t-il d'emblée. Mais je n'irai pas jusqu'à dire que les astres n'ont aucune influence sur nous.»

Certains jardiniers penchent d'ailleurs pour cette théorie. Convaincus que la Lune a une influence sur leur jardin, ils sèment

et soignent les plantes lorsqu'elle est croissante. Le passage de l'astre devant les signes d'eau (Poissons, Cancer, Scorpion) favoriserait même les plantes à feuillage, tels que salades et épinards. Et quoique son efficacité n'ait pas davantage été prouvée, une vieille légende conseille de se faire couper les cheveux lorsque la Lune est décroissante, afin d'éviter une repousse trop rapide. Publié dès 1708, l'almanach du *Messenger boiteux*, une véritable institution romande réunissant prévisions météorologiques et prédictions astrologiques, démontre d'ailleurs particulièrement bien l'ancrage profond de l'astrologie en terre romande.

Sandrine Fattebert



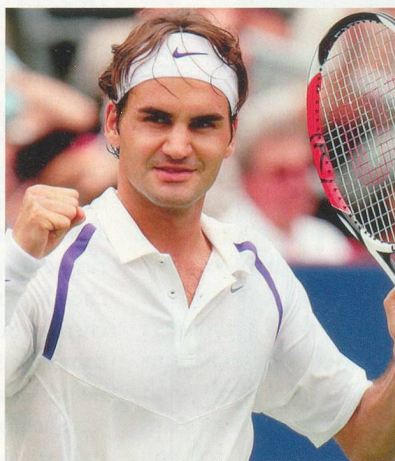
Leurs prédictions pour 2011



Federer va poser sa raquette

Marielle Chabloz
Voyante, géomancienne
Crissier/VD

«Roger Federer annoncera, fin 2011, la date de la fin de sa carrière. Je vois un grand événement en 2012 pour lui, à faire absolument. Mais comme je ne suis pas du tout fan, je laisse ses supporters me dire lequel. François Légeret – pour qui je me suis battue bec et ongles lors de son arrestation afin d'établir son innocence et aider la police à retrouver sa sœur – n'obtiendra pas sa liberté du Tribunal fédéral. Micheline Calmy-Rey s'accrochera très fort à sa place de conseillère fédérale, mais annoncera sa démission pour décembre 2011. Pas de fin du monde pour 2012, je suis formelle à cent pour cent: les gens reviennent à plus de spiritualité et de sagesse. Quant à l'économie, pas de grosse reprise, malheureusement, mais de petites variantes du chômage, en raison de facteurs divers.»



La Suisse mal-aimée

Valérie Douchka
Astrologue
Lausanne/VD

«Deux mille onze va être une année très houleuse, spécialement au printemps où les planètes Mars, Jupiter et Uranus se trouveront en opposition à Saturne, configuration tout de même assez rare. Cela affectera particulièrement l'Allemagne, la Grande-Bretagne et également l'Autriche. La Suisse en subira les conséquences par ricochet, surtout du point de vue matériel. Elle se sentira attaquée de toutes parts et, comme elle est un peu pessimiste en ce moment, elle aura l'impression d'être mal-aimée du reste du monde! Qu'elle prenne conscience de sa force et qu'elle contre ses adversaires qui essaient de la déstabiliser. Il n'est pas bon de céder à l'anxiété et d'accepter des compromis qui risquent de mettre en péril son équilibre futur. Surtout que de belles planètes comme Vénus et Jupiter vont se trouver en bon aspect avec son Soleil en Vierge, dès le mois de septembre. Elle devrait pouvoir reprendre confiance dès ce moment-là!»